

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE PORRENTUROY

Deux se retirent, quatre repartiraient

► **Quatre des six élus municipaux** de la ville brigueront un nouveau mandat.

► **Pierre-Olivier Cattin** a souffert durant cette législature, et renonce, tandis que Gabriel Voirol, en troisième mandat, doit arrêter.

► **L'intérêt de cette élection** résidera sans doute dans la réattribution du second siège PCSI, que convoitent PLR et PS.

À six mois du renouvellement des autorités, les six conseillers municipaux de Porrentruy présentent intentions ou situation: deux cesseront de siéger, et quatre autres devraient en principe remplir. Et l'on ne voit pas leurs partis les en dissuader.

Gabriel Voirol: l'envie de siéger, mais plus le droit

Au terme de son 3^e mandat, le PLR Gabriel Voirol est le seul à être contraint de s'arrêter. Dommage, car il estime avoir encore suffisamment de passion pour continuer durant une législature. Et il y a plein de projets dans son Département de l'équipement. «Oui, je continuerais. Je reste motivé, car l'exécutif est le lieu où se prennent des décisions qui ont des conséquences concrètes pour les gens.» Certes, le début de législature s'est révélé un peu lourd, mais l'am-

bianche est redevenue normale ensuite, selon Gabriel Voirol.

La seule possibilité de poursuivre pour lui serait donc la mairie. Mais il hésite avec les chambres fédérales, lieu presque inaccessible pour un radical tant que l'élection (pour le Conseil des États) reste au scrutin majoritaire. Son appel du pied au PDC a fait jaser, mais Gabriel Voirol poursuit sa réflexion pour savoir si c'est à travers la mairie ou le Conseil des États que son engagement pour la collectivité serait le plus efficace.

Pierre-Olivier Cattin se retire de l'exécutif

Le PCSI Pierre-Olivier Cattin ne se représentera pas. Après une législature et un bout de période entre 2002 et 2004, il invoque plusieurs raisons. Son entourage familial a dû souvent être sacrifié à cet engagement chronophage. Il y a des séances tous les soirs à certaines périodes de l'année.

Son activité de médecin en souffre aussi, et Pierre-Olivier Cattin veut se consacrer davantage à ses patients, en cabinet ou dans des groupes de santé. «Je veux redonner à la pédiatrie un peu de ce qu'elle m'a apporté dans la vie.»

Davantage de qualités pour un législatif

En 15 ans de politique, il a réalisé aussi qu'il est davantage un homme de législatif que d'exécutif. Pierre-Olivier Cat-

tin est enthousiaste, bienveillant et souple, qualités essentielles dans le travail associatif, alors qu'il faut savoir se défendre, être déterminé et avoir de la poigne dans un exécutif. «Le frein à main est l'instrument le plus souvent utilisé en politique», se désole-t-il.

Son plus mauvais souvenir de la législature sera l'affaire de la mairie. «Le maire actuel n'est pas illégitime, mais il a été installé par la justice suite à une erreur judiciaire», constate Pierre-Olivier Cattin.

Débarqué de l'Inter, mais le travail est fait

L'élus PCSI aura finalement beaucoup plus souffert de cette affaire que de l'Inter, ce dossier d'avec lequel il avait accepté de prendre un peu de recul, avant de réaliser qu'il en a été totalement dessaisi. Finalement, le projet de Thomas Schaffter est réalisé, le maire en place s'est chargé du boulot le plus lourd et tout fonctionne très bien avec les acteurs culturels et le public: «On pourrait politiser les choses et se sentir victime, mais le plus important, c'est que le résultat soit là.» Il continuera à s'engager, mais sous d'autres formes.

Ph. Eggertswyler repart

Son collègue PCSI Philippe Eggertswyler a lui bien l'intention de repartir pour une législature. Avec la piscine de plein air, le Collège Stockmar et le

stade du Tirage à rénover, il a du pain sur la planche. Sans parler de la gestion des déchets. Cette législature? «Il a fallu apprendre à se connaître, à nouer une relation.» Bref, ça va mieux aujourd'hui. Quant à son éventuelle candidature à la mairie, Philippe Eggertswyler reprend le message du président cantonal Thomas Schaffter: il y aura un candidat PCSI à la mairie. Reste à le désigner.

Les deux PDC en piste

Côté PDC, Anne Roy est la plus succincte: elle se représentera, «en principe». Quant à Eric Pineau, il sollicitera un troisième et dernier mandat, toujours aussi satisfait de la

fonction. «Après 9 ans, j'ai toujours la pêche. Bien sûr, il y a eu quelques turbulences, mais les difficultés nous renforcent. Heureusement, il y a un peu moins de politisation dans le travail de l'exécutif.» Eric Pineau s'est principalement occupé des finances.

Julien Loichat candidat

Le socialiste Julien Loichat briguera lui aussi un troisième et dernier mandat. Il avait survécu à la disparition d'un des deux sièges PS lors du passage de 8 à 6 élus en début de législature. Les contours de son département social ont un peu changé au fil des ans, avec désormais des tâches sécuritaires

liées aux pompiers et à la police. Avec le maintien d'une police de sécurité, l'adaptation des Planchettes et le développement des centres de jour, il y a eu du travail, même s'il trouve que les choses ne vont pas assez vite à l'échelle de la commune, que le contexte politique a été compliqué durant cette législature. Se présentera-t-il à la mairie? «Ma réflexion est pratiquement aboutie. Je dois en discuter avec mon parti.»

Le socialiste respecte les formes et ne dit rien. Mais son intérêt pour une seconde candidature à la mairie de Porrentruy ne fait pas l'ombre d'un doute. DANIEL FLEURY

L'UDC fera la course au Conseil de ville et à l'exécutif

► **Deux listes UDC à Porrentruy**

Reprenant en 2016 la présidence de l'UDC du district de Porrentruy, John Moser avait l'intention de se lancer dans une course aux sièges à Porrentruy. La priorité est le Conseil de ville, mais l'UDC déposera aussi une liste au Conseil municipal. Le député Claude Gerber pilote l'opération et une assemblée aura lieu cet été.

► **Le PLR attend, le PS anticipe**

Le PLR s'organise pour la campagne, n'a pas pris beaucoup d'avance. Car ce serait d'abord aux autres partis de dévoiler leur jeu, explique le président Manuel Godinat. La plupart des élus PLR rééligibles brigueront un nouveau mandat au législatif. On travaille à réunir de bons candidats à l'exécutif pour tenter de reprendre au PCSI son second siège. Et l'on attend que Gabriel Voirol se décide pour la mairie. L'autre prétendant à un second siège, le PS, ne cherche plus qu'un candi-

dat à l'exécutif pour que sa liste soit complète, explique le président Victor Egger. La recherche se poursuit pour le Conseil de ville. Une assemblée électorale aura lieu le 23 mai prochain.

► **PDC en congrès, PCSI en recherche**

Le PCSI recherche ses candidats, ce qui n'est sans doute facile pour aucun parti, confesse le président Benjamin Bergé. On espère déposer des listes complètes et l'on parlera durant la campagne de l'état de la vieille ville de Porrentruy. Le PCSI y a dénombré pas moins de 37 vitrines vides. À ce stade, tout reste complètement ouvert pour la mairie. Peut-être y aura-t-il un candidat, peut-être non, selon le président. Le PDC, lui, annoncera «une ou deux nouvelles d'importance» lors d'un congrès le 9 mai prochain à la salle des Hospitalières, explique le président Marcel Meyer. DF

POINT JAZZ

Les Jumpin'Seven joueront le dernier concert de la saison



Jumpin'Seven sera au Point Jazz de Courgenay ce samedi.

Le Point Jazz de Courgenay accueillera ce samedi 22 avril son dernier concert de la saison. L'orchestre neuchâtelois Jumpin'Seven jouera

dans des styles divers, du dixieland au middle jazz, en passant par le swing.

Plus d'un demi-siècle d'existence en musique

En plus d'avoir joué partout en Suisse, notamment à la seule soirée suisse du festival de Montreux, Jumpin'Seven a également joué en Autriche et en Espagne.

L'orchestre, formé de 7 musiciens, a fêté son cinquantième anniversaire en 2015.

Le concert aura lieu à 20 h 30 au Point Jazz de Courgenay. Les réservations sont recommandées au ☎ 032 461 33 62 ou par courriel à contact@pointjazz.ch. LQ/MN

CORNOL

Déjà 5 ans de présence pour la Valse du temps



Le centre de jour la Valse du temps est dédié aux malades d'Alzheimer ou de démences.

ARCHIVES ROBERT SIEGENTHALER

Créé en 2012, le centre de jour dédié aux personnes atteintes d'Alzheimer ou autres formes de démence la Valse du temps célèbre cette année ses 5 ans d'existence. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ascension de ce centre situé à Cornol a été fulgurante.

Une cinquantaine de personnes accueillies chaque année

Ouvert d'abord 3 jours par semaine, il a finalement proposé son accompagnement du lundi au vendredi au bout d'une année seulement. De 35 personnes accueillies la première année, la Valse du temps en accueille désormais en moyenne une cinquantaine, atteintes pour la majorité de la maladie d'Alzheimer, de démence vasculaire ou mixte. Pour la directrice de la structure Caroline Bernasconi, le pari est

réussi: le centre répond à un réel besoin de la population jurassienne.

Seul centre dédié du canton

Le centre de Cornol demeure la seule structure de ce type, dédiée spécifiquement aux malades d'Alzheimer, dans le Jura. De nouvelles structures de jour, dédiées aux aînés, ont fait leur apparition dans le canton, accueillant parfois des personnes atteintes de troubles de la mémoire, mais le personnel n'est pas forcément spécifiquement formé à l'accompagnement de cette maladie qui évolue avec le temps, comme c'est le cas à Cornol.

Une dizaine de personnes fréquentent quotidiennement la Valse du temps, soutenues par 4 à 5 collaborateurs interdisciplinaires chaque jour. L'objectif est d'entretenir leurs capacités et de leur offrir

En chiffres

50

Le nombre de personnes accueillies en 2016 au centre de jour de Cornol.

81

L'âge moyen des personnes accueillies l'an dernier. Le 60% provenait du district de Porrentruy et fréquentait la structure à raison d'une fois par semaine en moyenne.

520

Le nombre d'heures d'accompagnement effectuées l'an dernier par les 9 bénévoles de la Valse du Temps.

3

Le nombre d'événements organisés pour célébrer les 5 ans du centre. Le premier aura lieu le 22 avril et verra les hôtes et les collaborateurs du centre participer à un défilé de mode. Une journée officielle aura ensuite lieu le 1^{er} juillet. Enfin une conférence-spectacle sera donnée le 28 septembre. AD

des moments d'échange et de convivialité, le temps d'une journée.

Aussi une aide aux proches

Des moments qui sont aussi l'occasion pour les proches aidants de souffler un peu. Pour ces derniers, le centre a d'ailleurs aussi mis sur pied des groupes de soutien et d'entraide. Ils sont chaque mois entre 5 et 7 personnes à y participer pour obtenir des conseils, des solutions ou simplement poser ses émotions, explique Caroline Bernasconi. En parallèle, depuis l'an dernier, des cours pour aider les proches aidants à gérer le stress lié à l'accompagnement des personnes malades ont aussi été mis sur pied. Ils sont 8 à avoir pris part à la première session. Une nouvelle session, au contenu revu, sera proposée l'an prochain. AD

Compliments à...

Denise Richert-Noirjean, de Damphreux,

qui a fêté ses 90 ans le 7 février. Née en 1927 à Damphreux, aînée de 3 enfants et travaillant dans la pierre fine, elle épousa en 1955 Julien Richert, enfant du village devenu gendarme à Genève. Deux enfants, autant de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants sont nés de leur union. Les époux sont revenus à Damphreux à la retraite, eux qui ont fêté 62 ans de mariage et qui ont longuement pratiqué le camping-car. Une courte hospitalisation a différé le passage d'une délégation communale pour fêter la jubilaire, aujourd'hui rétablie. DF

